

Un visage à contempler

(*Novo Millennio Ineunte 24-28*)

Nous favorisons **la rencontre de toute personne avec le Christ** (Jn 3, 27.29) : notre joie est ainsi complète (Jn 3, 29). (*Attitudes spirituelles des compagnons de saint Jean-Baptiste*).

« Deux mille ans après ces événements, l'Église les revit comme s'ils venaient de se produire aujourd'hui. **Dans le visage du Christ, elle, l'Épouse, contemple son trésor, sa joie.** « *Dulcis lesu memoria, dans vera cordis gaudia* »: qu'il est doux le souvenir de Jésus, source de la vraie joie du cœur! Réconfortée par cette expérience, l'Église reprend aujourd'hui son chemin, pour annoncer le Christ au monde, au début du troisième millénaire : « Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais » (*He 13,8*) » (NMI 28).

Lors de cet exercice nous allons demander **la grâce de contempler le visage de Jésus** Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison.

La grâce particulière à demander : Contempler le visage de Jésus

Le passage de la Parole de Dieu : Lc 2, 41-52

1. **Le visage du Fils.** « S'il est permis de penser que, dans la condition humaine dans laquelle il grandissait « en sagesse, en taille et en grâce » (*Lc 2,52*), **progressait aussi la conscience humaine de son mystère** jusqu'à l'expression plénière de son humanité glorifiée, il ne fait pas de doute que Jésus, dans son existence historique, avait déjà **conscience de son identité de Fils de Dieu** » (NMI 24).
2. **Visage de souffrance.** « Chers Frères et Sœurs, le cri de Jésus sur la Croix n'exprime pas l'angoisse d'un désespéré, mais **la prière du Fils qui offre sa vie à son Père dans l'amour**, pour le salut de tous. Au moment où il s'identifie à notre péché, « abandonné » par son Père, il « s'abandonne » entre les mains de son Père. **Ses yeux restent fixés sur son Père** » (NMI 26). « Bien souvent, les saints ont vécu *quelque chose de semblable à l'expérience de Jésus sur la Croix*, dans **un mélange paradoxal de béatitude et de douleur** (NMI 27).
3. **Le visage du Ressuscité.** « C'est vers le Christ ressuscité que désormais l'Église a les yeux fixés. Elle le fait en suivant les traces de Pierre, qui versa des larmes après son reniement, et reprit son chemin en manifestant son amour au Christ, avec une appréhension compréhensible : « **Tu sais bien que je t'aime** » (cf. *Jn 21,15-17*). (NMI 28).

L'opération.

Choisir de contempler quelques visages de nos proches pour y reconnaître celui de Jésus enfant, souffrant ou/et glorieux. Porter sur eux un regard de frère et être attentif à ce qu'il manifeste.

La récapitulation.

Chaque soir, laisser surgir en nous un de ces visages et le rapprocher d'un visage de Jésus.

Lc 2, 41-52

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, **le jeune Jésus** resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, **nous avons souffert en te cherchant !** » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il **me faut être chez mon Père ?** » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, **il grandissait** en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.